

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 101 (2010)
Heft: 10

Rubrik: VSE/AEs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die Rolle der Schweizer Elektrizitätswirtschaft in Europa



Josef A. Dürr,
Direktor VSE

Als kleines Land ist die Schweiz eng mit dem Ausland verflochten. Dies gilt auch für den Strombereich. Vor über 50 Jahren gründeten Elektrizitätsunternehmen den Stern von Laufenburg, welcher erstmals die Netze von Deutschland, Frankreich und der Schweiz auf der Höchstspannungsebene von 380 kV zusammenschaltete. Zunächst nur als Massnahme gedacht, um sich bei Störungsfällen gegenseitig aushelfen zu können, entstand hieraus ein internationaler Verbund, welcher den Netzbetrieb optimiert. Heute sind am kontinentaleuropäischen Stromnetzwerk rund 30 Länder mit über 530 Mio. Konsumenten angeschlossen. Angesichts dieser Entwicklung erstaunt es kaum, dass das Institute of Electrical and Electronic Engineers den Stern von Laufenburg kürzlich als historischen Meilenstein in der Stromgeschichte würdigte. Grundlage für diesen Meilenstein bildete Pioniergeist von Unternehmen, die mit Weitsicht und Risikobereitschaft ihre Visionen umsetzten.

Heute steht die Strombranche vor neuen Herausforderungen. In den nächsten 10–15 Jahren wird ein gesamt-

europäischer Strommarkt entstehen. Zudem bedingt die zunehmend intermittierende Stromproduktion aus Wind und Sonne, die Elektrizitätsnetze nicht nur aus-, sondern auch umzubauen. Die zentralen Entscheide fallen dabei zunehmend nicht mehr wirtschaftlich denkende Unternehmen, sondern die staatlichen Behörden der EU. Deshalb ist für die Schweiz ein Stromabkommen mit der EU entscheidend, um die künftigen Entwicklungen nicht zu verpassen.

Zusammen mit Österreich und Norwegen besitzt die Schweiz mit ihren Kraftwerken in den Alpen hervorragende Möglichkeiten, als europaweiter Stromspeicher – als Batterie Europas – zu dienen. Dies bietet den hiesigen Stromunternehmen neue wirtschaftliche Chancen. Zugleich kann die Schweiz dadurch ihren bedeutsamsten Beitrag zur Förderung der neuen erneuerbaren Energien leisten.

Um diese Gelegenheiten zu nutzen, muss die Schweiz der EU aber in den politischen Verhandlungen auf Augenhöhe begegnen. Zudem braucht es wiederum, wie 1958 bei der Gründung des Sterns von Laufenburg, den Pioniergeist der Stromunternehmen.

Le rôle de la branche électrique suisse en Europe

Josef A. Dürr, directeur de l'AES Un petit pays par nature, la Suisse a toujours été étroitement liée à l'étranger. Ce constat s'applique également à la branche électrique. Il y a plus de 50 ans, diverses entreprises électriques donnaient naissance à « l'Étoile de Laufenburg », un complexe qui, pour la première fois, connectait les réseaux électriques d'Allemagne, de France et de Suisse au niveau de très haute tension de 380 kV. Initialement conçue afin de s'entraider en cas de pannes, la formule s'est transformée en alliance internationale capable d'optimiser l'exploitation de réseaux.

Aujourd'hui, une trentaine de pays et plus de 530 mio. de consommateurs y sont connectés. Au vu de cette évolution, rien de surprenant au fait que l'Institute of Electrical and Electronic Engineers ait honoré, récemment, « l'Étoile de Laufenburg » comme jalon de l'histoire de l'électricité. L'esprit de pionniers d'entreprises et d'entrepreneurs de l'époque, prêts à concrétiser leurs visions avec perspicacité et goût du risque a constitué le fondement de cette démarche.

Le secteur de l'électricité actuel est confronté à de nouveaux défis. En effet, ces prochaines 10 à 15 années verront se développer un nouveau marché européen de l'électricité. Par ailleurs, la production intermittente de courant

éolien et solaire – segment en hausse constante – demande que les réseaux électriques évoluent et se transforment. Ainsi, les décisions centrales reviennent toujours plus aux instances et organismes étatiques de l'UE – et de moins en moins aux entreprises opérant selon des principes économiques.

C'est pour cela qu'un accord avec l'UE sur les marchés électriques est d'importance capitale pour la Suisse, aussi pour éviter de « rater les futurs trains ».

Tout comme l'Autriche et la Norvège, la Suisse et ses centrales électriques alpines dispose de possibilités exceptionnelles pour servir de « silo électrique » – en sa qualité de « pile européenne » – à l'ensemble du continent européen, rôle qui se traduira par de nouvelles possibilités et activités pour les entreprises électriques helvétiques. Dans le même temps, la Suisse pourra apporter sa plus grande contribution au développement des nouvelles énergies renouvelables.

Or, afin de profiter au mieux de ces chances, la Suisse devra négocier avec l'UE d'égal à égal pour traiter les questions d'ordre politique. De plus, comme en 1958, au moment de la naissance de « l'Étoile de Laufenburg », l'esprit pionnier des entreprises électriques d'antan devra être de la partie.

Grundversorgung – Politikum oder Marktleistung?



Anton Bucher,
Bereichsleiter Politik
des VSE

Wir sind es gewohnt, dass die Grundversorgung mit den Dingen des täglichen Lebens stets und ausreichend funktioniert. Dazu zählen Nahrung, Bekleidung, öffentlicher Verkehr, Infrastrukturen usw., die wir meist ohne tieferschürfende Gedanken kaufen oder benutzen. Auch die Elektrizität gehört zweifelsohne zu diesen Gütern. Im Gegensatz zum Brot- und Benzinverbrauch unterliegt die Grundversorgung beim Strom allerdings einer intensiven politischen Beobachtung und Einflussnahme.

Der VSE setzt sich für eine leistungsfähige Grundversorgung mit Elektrizität ein, welche eine flächendeckende Versorgung aller Bevölkerungskreise mit der gewünschten Menge und der erforderlichen Qualität zu angemessenen Preisen beinhaltet. Die Sicherstellung der Elektrizitätsversorgung fordert auch das Stromversorgungsgesetz, indem es im Zweckartikel eine doppelte Zielsetzung aufstellt: die sichere Elektrizitätsversorgung und einen wettbewerbsorientierten Elektrizitätsmarkt.

Der Grundsatz der «angemessenen Preise» für die Grundversorgung ist auch für den VSE bedeutsam. Kriterium für die Angemessenheit der Preise bildet wiederum

die «zuverlässige und nachhaltige Versorgung» gemäss Art. 1 StromVG.

In der Verordnung wird der Massstab für angemessene Preise aber als «Orientierung an Gestehungskosten» definiert. Für den VSE ist diese Regelung nicht sachgerecht und sogar marktwidrig. Sie stellt sich einer qualitativ guten Stromversorgung mit vorausblickenden Investitionen in Produktionsanlagen und Netze entgegen. Die Vorschrift von Minimalpreisen kann zwar kurzfristig attraktiv sein, sie verhindert aber die richtigen Preissignale an Kunden und Lieferanten. Steigende Preise zeigen Verknappungen an, sinkende hingegen Überfluss. Dies beeinflusst die Investitionen und stärkt letztlich die Grundversorgung.

Mit anderen Worten: Der Bäcker würde seine Brote nicht lange Zeit zu Gestehungskosten verkaufen können, und auch die Tanksäule wäre bald leer. Zu Wettbewerbspreisen passiert dies jedoch nicht, Brot und Benzin stehen wie gewohnt täglich zur Verfügung. Selbstredend dürfte der Kundennutzen auch mit differenzierten und marktorientierten Stromangeboten deutlich höher ausfallen.

Fazit: Die Grundversorgung muss eine Marktleistung sein, die nach wettbewerbslichen Grundsätzen die Bedürfnisse der Kunden möglichst optimal befriedigt.

L'approvisionnement de base – politique ou marché ?

Anton Bucher,
responsable Affaires
publiques de l'AES

Nous avons l'habitude que diverses prestations de service concernant notre approvisionnement de base quotidien fonctionnent toujours et sans faille. En font partie par exemple l'alimentation, l'habillement, les transports publics, diverses infrastructures, etc., que nous utilisons ou achetons sans sourciller ou réfléchir. L'électricité en est également. Mais contrairement à notre consommation de pain ou d'essence, l'approvisionnement en courant fait l'objet d'une surveillance et d'une influence politiques intenses.

L'AES veille depuis toujours à ce qu'un approvisionnement de base en électricité soit garanti pour l'ensemble de la population, dans les quantités requises et à des prix équitables. La loi sur l'approvisionnement en électricité (LApEI) a d'ailleurs défini et arrêté le double objectif dans l'article relatif au but : un approvisionnement en électricité fiable et un marché de l'électricité concurrentiel.

Le principe des « prix équitables » pour un approvisionnement de base prime également à l'AES. Le paramètre servant à définir la justesse des prix figure à l'art. 1 de la LApEI : « garantir dans toutes les parties du pays un approvisionnement en électricité fiable et conforme aux principes du développement durable ». Dans l'ordonnance, le critère principal de la notion de prix équitable est défini en fonction « de l'orientation au prix de revient ».

Or, pour l'AES, cette réglementation ne correspond pas à la situation réelle et est même contraire aux mécanismes du marché puisqu'elle va à l'encontre d'un approvisionnement de qualité ainsi que d'une politique axée sur l'avenir, avec des investissements dans des installations de production et des réseaux. La directive des prix minimaux peut, certes, sembler intéressante à court terme, mais elle freine toute possibilité d'envoyer des signaux clairs aux clients et aux fournisseurs : une hausse de prix traduit en effet une pénurie, leur baisse des excédents. Ces mouvements marquent de leur empreinte les programmes d'investissement et renforcent la notion d'approvisionnement de base.

En d'autres termes : les boulangers ne pourraient pas, des semaines et des mois durant, vendre leur pain au seul prix de revient et en appliquant cette formule, les colonnes d'essence seraient elles aussi rapidement à sec. Avec des prix concurrentiels, ce type de scénario ne se produira pas ; de plus, pain et essence sont et restent disponibles chaque jour, comme d'accoutumée. Dès lors, même avec des offres variées d'approvisionnement en électricité, axées sur le marché, les avantages pour les clients seraient clairement plus attrayants.

Conclusion : l'approvisionnement de base doit rester une prestation de service du marché dont le but premier est de satisfaire de façon optimale les besoins des clients.

«Nur kompetente Mitarbeiter können Qualität der Stromversorgung erhalten»

Das Weiterbildungsangebot des VSE

Qualifizierte Mitarbeitende sind Garanten für einen rund um die Uhr störungsfreien Betrieb der Kraftwerke und Stromnetze. Deshalb hat sich der VSE der Weiterbildung verschrieben. Ein Überblick über die Strategie und das Programm des Verbands.

Lebenslanges Lernen ist Teil des persönlichen Wegs zu mehr Eigenverantwortung und Selbstverwirklichung. Bildung hört heutzutage nach der Schule, der Lehre oder dem Studium nicht auf. Die Kenntnisse und Fertigkeiten wollen durchgehend erneuert, vertieft oder erweitert werden. Zusätzlich müssen neue Kenntnisse und Fähigkeiten erlernt werden.

Vier von fünf erwachsenen Personen in der Schweiz bilden sich weiter. Dies zeigt die Erhebung des Bundesamts für Statistik. Weiterbildung reicht vom Selbststudium über den Besuch von Tagungen, Messen und Konferenzen bis hin zu Weiterbildungskursen. Lernformen wie Kurse, Lehrgänge, Seminare und Workshops sind sehr beliebt. Nahezu jede zweite Person entscheidet sich für diese Art der Weiterbildung.

Weiterbildungsstrategie

Der Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen (VSE) betrachtet die Weiterbildung in der Strombranche als eine seiner Kernaufgaben. Geeignete und qualifizierte Mitarbeitende sind eine der Rahmenbedingungen für eine störungsfreie, sichere und zuverlässige Stromversorgung.

Kurt Rohrbach hat am 25. September 2008 anlässlich seiner Wahl zum Präsidenten die Weiterbildungsstrategie des Verbands vorgezeigt: «Nachwuchsförderung zu betreiben und auf das Interesse an technischen Berufen hinzuwirken, ist eine weitere Aufgabe, die der VSE neben seiner intensiven Ausbildungstätigkeit für Berufsleute schon seit Jahren wahrnimmt. Nur mit den nötigen Kompetenzen in den Unternehmen kann die Qualität der Stromversorgung in der Schweiz aufrechterhalten werden.»

Als Branchendachverband kann der VSE seine Aufgabe, die passende Weiterbildung zu gestalten, nur in Zusammenarbeit mit den Unternehmen lösen.

Die Weiterbildungs politik des VSE basiert auf folgenden Grundsätzen:

- Der Berufserfolg und die persönliche Entwicklung der Mitarbeitenden werden mit den Bedürfnissen der Strombranche verknüpft.
- Die Lernformen und Themen berücksichtigen die Interessen der Mitarbeitenden und der Unternehmen gleichermaßen.

Ziel der Weiterbildung ist, die beruflichen Kompetenzen der Mitarbeitenden zu fördern und dadurch auch die Wettbewerbsfähigkeit der Unternehmen zu erhöhen.

Schweizweit anerkannte Abschlüsse

Der VSE legt viel Wert auf schweizweit anerkannte Abschlüsse. Im Zentrum stehen dabei die Berufsprüfung für Netzfachleute mit eidgenössischem Fachausweis und die höhere Fachprüfung für Netzelektrikermeister/in mit eidgenössischem Diplom. Zur Vorbereitung auf die Prüfungen organisiert der Verband entsprechende Kurse.

Die Zahlen belegen die Bedeutung dieser Abschlüsse: Bislang schlossen rund 770 Absolventen die Berufsprüfung für Netzfachleute erfolgreich ab, die höhere Fachprüfung für Netzelektrikermeister/in bestanden über 300 Absolventen. Entsprechend hoch ist das Interesse an den Vorbereitungskursen des VSE. Es bestehen Wartelisten.

Grosse Beachtung schenkt der VSE auch der eidgenössisch anerkannten Weiterbildung für die Mitarbeitenden in Kernkraftwerken (KKW). Zusammen mit den Schweizer Kernkraftwerken organisiert er Vorbereitungskurse und Prüfungen für KKW-Anlagenoperatoren mit eidgenössischem Fachausweis. Dabei wird auf die hohen Anforderungen dieses



Zurück zur Schule! – Gilt nicht nur für Kinder nach den Sommerferien, sondern ebenso für gestandene Berufsleute.

Berufs speziell eingegangen. Der erfolgreiche Abschluss ermöglicht einen beruflichen Einstieg.

Die VSE-Zertifikatslehrgänge sind eine weitere anerkannte Weiterbildungsform. Diese sind modular aufgebaut und werden berufsbegeleitend besucht. Verlangt wird von den Teilnehmern dabei auch ein intensives Selbststudium. Die rege Nachfrage und die grosse Akzeptanz seitens Teilnehmer und Unternehmen zeigt, dass der VSE auf dem richtigen Weg ist. Aktuell werden folgende Zertifikatslehrgänge durchgeführt:

- «Leitender Netzmonteur VSE»
- «Prozessorientierte Instandhaltung»
- «Power Quality Fachmann VSE»
- «Betriebsleiter/in»
- «Projektleiter/in Verteilernetze»

Neben den Ausbildungen mit anerkanntem Abschluss organisiert der VSE eine Vielfalt von Seminaren, Kursen und Workshops zu aktuellen Themen.

Mit den Weiterbildungen trägt der VSE dazu bei, der Strombranche qualifizierte Fachkräfte zu sichern.

Gut ausgebildete Mitarbeitende sind Garanten für ein stabiles Netz des Landes mit einem rund um die Uhr störungsfrei laufenden Betrieb und einer jederzeit gewährleisteten Betriebssicherheit. Der VSE lässt sich vom Prinzip führen, dass die Strombranche die Weiterbildung nicht vernachlässigen darf. Weiterbildung in der Elektrizitätswirtschaft hat Zukunft!

Nelly Bogdanova

Nelly Bogdanova ist Ressortleiterin Weiterbildung des VSE,
nelly.bogdanova@strom.ch

Die Interessen bündeln: Treffen der Eurelectric-Vertreter

Die Entwicklungen in Europa sind für die Schweizer Stromwirtschaft von essenzieller Bedeutung (siehe VSE-Meinung von Direktor Josef A. Dürr in der vorliegenden Ausgabe). Entsprechend gilt es, die Anliegen der hiesigen Branche bestmöglichst in den Prozess der EU einzubringen.

Hierzu trafen sich am 30. August in Aarau die Schweizer Vertreter beim internationalen Branchenverband Eurelectric zum Informationsaustausch. Eurelectric bündelt die Anliegen der Stromwirtschaft auf europäischer Ebene, sie ist permanenter Gesprächspartner der EU-Kommission und steht in Kontakt zu an-

deren europäischen Gremien wie der ENTSO-E oder ACER.

Eurelectric bildet für die Stromwirtschaft des Nicht-EU-Mitglieds Schweiz zurzeit den einzigen institutionalisierten Zugang zu den EU-Gremien. Sie eröffnet den hiesigen Unternehmen die Möglichkeit, ihre Interessen europaweit einzubringen und die Entwicklungen aktiv mitzugestalten.

Um diese Chance wahrzunehmen, sei aber eine Abstimmung der Schweizer Vertreter bei Eurelectric, welche vom VSE-Vorstand gewählt wurden, mit den Fachkommissionen des VSE notwendig, sagte Josef A. Dürr am Treffen vom 30.

August. «Die Vertreter vertreten die Interessen der gesamten Schweizer Strombranche und nicht diejenigen einer einzelnen Gruppierung oder einer einzelnen Unternehmung oder gar persönliche Interessen», rief der VSE-Direktor in Erinnerung.

Zudem sei eine enge Zusammenarbeit der verschiedenen Schweizer Vertreter untereinander erforderlich. Der VSE will die entsprechende Koordination vornehmen. Die Abstimmung soll unter anderem über die Extranet-Plattform auf www.strom.ch, individuelle Gespräche, die Jahrestagung und – falls erforderlich – durch weitere Anlässe erfolgen. Mn

Anzeige

Finis les chemins à grille, les chemins de câbles et les conduites montantes! Il existe maintenant les Multi-chemins LANZ: un chemin pour tous les câbles

- Les Multi-chemins LANZ simplifient la planification, le métré et le décompte!
- Ils diminuent les frais d'agencement, d'entreposage et de montage!
- Ils assurent de meilleurs profits aux clients: excellente aération des câbles
- Modification d'affectation en tout temps. Avantageux. Conformes aux normes CE et SN SEV 1000/3.

Pour des conseils, des offres et des livraisons à prix avantageux, adressez-vous au grossiste en matériel électrique ou directement à

LANZ **lanz oensingen sa** e-mail: info@lanz-oens.com
CH-4702 Oensingen • Tél. 062/388 21 21 • Fax 062/388 24 24



Im hitzigen Gespräch überzeugend argumentieren

Ob neue Freileitungen, Strompreise oder Ersatz von Kernkraftwerken: Die Elektrizitätsunternehmen stehen im Fokus der Öffentlichkeit. Um im Gespräch mit Kunden, Medienvertretern oder Politikern bestehen zu können, hat der VSE vor einiger Zeit Argumentationstrainings ins Leben gerufen. Nun wurde das Angebot ausgeweitet und verfeinert.

Neu bestehen drei Trainings:

- Das Kommunikationstraining für Mitarbeitende richtet sich an Kundenberater, Besucherführerinnen sowie Personal am Empfang und Telefon. Diese lernen, kritische Einwände zu parieren, die Argumente des Themas Stromzukunft überzeugend darzustellen und in kontroversen Diskussionen die Sympathien auf ihre Seite zu ziehen.

- Das Training für Fortgeschrittene richtet sich an Personen mit Vorkenntnissen in Kommunikation. Geübt werden kontroverse Interviews, der Umgang mit emotionalen Gesprächspartnern, überzeugende Kurzpräsentationen und öffentliche Auftritte.

- Das Kommunikationstraining für Führungskräfte richtet sich an Kader von Stromversorgern. Im geschlossenen und kleinen Rahmen wird unter realitätsna-

hen Bedingungen vor Mikrofon und Kamera gearbeitet. So fordern etwa Trainee-rinnen in der Rolle von Aktivistinnen die Teilnehmer heraus.

Die Kurse können auf Deutsch, Französisch oder Italienisch besucht werden und stehen ausschliesslich Mitarbeitenden von VSE-Mitgliedern offen.

Geleitet werden die Argumentationstrainings von Kommunikationsberatern mit langjähriger praktischer Erfahrung im Journalismus. Mn

Weiterführende Informationen:

hans-peter.thoma@strom.ch
www.strom.ch/veranstaltungen/de/argumentations-training-stromzukunft

Erweitertes Angebot: Neu gibt es Kurse für Führungskräfte (links) und Fortgeschrittene (rechts).

E-Learning ist Mitte Oktober vollständig online

Damit die Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter der VSE-Mitgliedunternehmen ihr Know-how auffrischen und vertiefen können, hat der Verband eine E-Learning-Plattform entwickelt. Den erfolgreichen Absolventen winkt ein Überraschungsgeschenk und ein Diplom als «Stromzukunft-Kommunikator/in».

Mitte dieses Monats werden nun die letzten drei Module mit den Themen «Handel», «Klima» und «Energieeffizienz» aufgeschaltet. Somit ist ab diesem Datum die E-Learning-Plattform vollumfänglich online.

Bereits im Juli gingen die Module «Produktion», «Strommix» und «erneuerbare Energien» ins Netz. Mitte September folgten «Nachfrage», «Prognose» und «Versorgungssicherheit».

Die Online-Plattform ergänzt die Argumentationstrainings und das Factbook der Kampagne Stromzukunft. Mn

Mitmachen unter:
www.stromzukunft.ch/e-learning

Broschüre und CD «Strom 2010–2011»

Brochure et CD: «Electricité 2010–2011»

Der Bestseller des VSE neu aufgelegt: Die Broschüre «Strom: Zahlen und Fakten» fasst auf 32 reich illustrierten A6-Seiten alles Wichtige zum Strom in der Schweiz für das Jahr 2010 zusammen. Von der Erzeugung über den Verbrauch, den Transport, den Austausch bis zur Zukunft des Stroms liefert das Werk aktuelle Zahlen und Grafiken. Neu in diesem Jahr: Zwei Seiten über Smart Grid und Smart Metering.

Zusätzlich zur Broschüre gibt der VSE eine CD-ROM mit 90 Powerpoint-Folien heraus. Nebst den farbigen Hauptgrafiken zu Stromproduktion und -verbrauch finden sich weitere Grafiken, die insbesondere Informationen zu den Kraftwerkstypen und die Stromverteilung liefern. Neu 2010: 12 Folien zu den neuen erneuerbaren Energien. Gn

Bestellung: www.strom.ch, info@strom.ch oder telefonisch unter 062 825 25 25

La nouvelle brochure «Electricité: des chiffres et des faits» rassemble sur 32 pages A6 richement illustrées toutes les données importantes concernant l'électricité en Suisse. De la production à la consommation de courant en passant par le transport, les échanges et l'avenir de l'électricité, ce fascicule fournit des chiffres et des graphiques actualisés et fiables. Nouveauté 2010: deux pages sur les smart grids et le smart metering.

En complément de la brochure, l'AES édite un CD-ROM contenant 90 diapositives Powerpoint. En plus des principaux graphiques en couleur sur la production et la consommation, on y trouve notamment des informations sur les types de centrales et la distribution d'électricité. Nouveauté 2010: 12 pages sur les énergies renouvelables. Gn

Commande: www.electricite.ch, info@electricite.ch ou par téléphone au 021 310 30 30

Décisions du Tribunal administratif fédéral

Des étapes importantes dans la mise en pratique de la LApEl

Le Tribunal administratif fédéral (TAF) a rendu, cet été, les deux premiers arrêts en application de la LApEl. Ces arrêts très attendus ont renversé les décisions de la Commission de l'électricité (ElCom) ayant fait l'objet de l'examen du TAF et ont déclaré l'art. 11 al. 2, respectivement l'art. 31b al. 2 de l'ordonnance sur l'approvisionnement en électricité illégale et inconstitutionnelle.

taine catégorie de consommateurs de ce choix outrepassé les limites du pouvoir délégué. Une telle exclusion du droit à l'approvisionnement de base est en outre une atteinte grave aux droits des gros consommateurs. Par conséquent, le cercle des personnes touchées devrait, conformément à l'art. 164 al. 1 Cst., être fixé dans la loi. Le jour de la clôture de la rédaction, l'arrêt n'était pas encore entré en force et pouvait toujours faire l'objet d'un recours au Tribunal fédéral.

Susanne Michel

Le 8 juillet 2010, le TAF a rendu un arrêt pilote dans la cause opposant les Forces motrices de Conches SA à Swissgrid et l'ElCom (l'arrêt « services-système », TAF A-2607/2009). Le 19 août 2010, le TAF a rendu un autre arrêt dans la cause opposant Stahl Gerlafingen AG à AEK Energie AG et l'ElCom (l'arrêt « Consommateur final avec approvisionnement de base », TAF A-5452/2009). Ces deux arrêts sont brièvement résumés ci-dessous.

L'arrêt « Services-système »

Par décision du 6 mars 2009, l'ElCom a, en application de l'art. 31b al. 2 OApEl, facturé une partie des coûts pour les services-système aux centrales électriques d'une puissance d'au moins 50 MW.

A l'instar d'autres producteurs, les Forces motrices de Conches SA ont formé recours contre cette décision. Elles alléguaient, d'une part, une violation de plusieurs règles de procédure et, d'autre part, l'illégalité et l'inconstitutionnalité de l'art. 31b al. 2 OApEl.

S'agissant du premier motif, le TAF a constaté que la décision de l'ElCom respectait les règles de procédures contestées.

Sur le fond, le TAF a jugé que l'art. 31b al. 2 OApEl n'était pas conforme aux articles 164 al. 1 de la Constitution fédérale (Cst.) et 14 al. 2 de la loi sur l'approvisionnement en électricité (LApEl) dans la mesure où l'ordonnance impute une partie des coûts des services-système aux exploitants de centrales électriques. En effet, l'art. 14 al. 2 LApEl met à contribution les consommateurs finaux et non les producteurs.

Le TAF a estimé qu'en l'absence d'une délégation législative dans la LApEl, le Conseil fédéral n'avait pas la compétence de créer une nouvelle catégorie d'entreprises redevable d'une partie des coûts des services-système. Conformément à l'art. 164 al. 1 Cst., une telle réglementation devrait se trouver dans une loi formelle.

L'arrêt « consommateur avec approvisionnement de base »

L'entreprise Stahl Gerlafingen AG n'ayant pas pu se mettre d'accord avec son gestionnaire de réseau local sur le prix pour la fourniture de l'électricité, elle a demandé à l'ElCom de constater qu'elle doit être qualifiée de consommatrice finale avec approvisionnement de base au sens de l'art. 6 al. 1 LApEl.

Appuyant sa motivation sur l'art. 11 al. 2 OApEl, l'ElCom a rendu le 25 juin 2009 une décision déboutant Stahl Gerlafingen AG de sa requête. La disposition précitée prévoit que les gros consommateurs qui soutirent de l'électricité sur la base d'un contrat écrit de fourniture individuelle étaient d'emblée libres, sans possibilité de choix.

Saisi d'un recours par Stahl Gerlafingen AG, le TAF a déclaré l'art. 11 al. 2 OApEl contraire aux articles 164 al. 1 Cst. et 6 al. 1 LApEl.

Le TAF a considéré que la LApEl offre aux gros consommateurs la possibilité de choisir entre le régime captif et le régime libre, bien que cette possibilité de choix ne soit pas inscrite de manière expresse dans la loi.

Comme la LApEl délègue au Conseil fédéral uniquement la compétence de régler les modalités pour faire valoir ce choix, l'exclusion par l'OAPEl d'une cer-

Quelques réflexions générales

Les deux premiers arrêts rendus par le TAF au sujet de l'approvisionnement en électricité rendent inapplicables les dispositions de l'OAPEl ayant fait l'objet des litiges exposés supra. Les quelques réflexions qui suivent mettent en lumière le contexte juridique de la motivation du TAF.

Le principe de la légalité

Le principe de la légalité exige que les autorités n'agissent que dans le cadre fixé par la loi. Ce principe assure la sécurité du droit dans la mesure où les actes de l'administration deviennent prévisibles pour les particuliers. Le principe de la légalité comporte deux piliers: le principe de la suprématie de la loi et le principe de l'exigence de la base légale. Les administrés peuvent faire vérifier le respect du principe de la légalité par une juridiction dans le cadre d'un recours administratif formé pour « violation du droit ».

La suprématie de la loi

Toutes les normes juridiques se trouvent dans un ordre hiérarchique déterminé en fonction de la légitimité de leur processus créateur. La Constitution fédérale est la norme suprême du droit interne suisse. Les lois sont supérieures aux ordonnances.

Il existe différents types d'ordonnances. S'agissant des ordonnances d'exécution, telles que l'OAPEl, elles doivent reposer sur une délégation législative valable (cf. infra), rester dans les limites de cette délégation et ne pas être en contradiction au droit supérieur.

La hiérarchie des normes entre les différentes entités politiques en Suisse se pré-

sente comme suit : le droit fédéral prime le droit cantonal et celui-ci le droit communal, de telle sorte que les règlements des EAE communales se trouvent au plus bas de la pyramide hiérarchique des normes.

Dans l'application concrète des normes, le principe de la suprématie de la loi exige que les décisions des autorités reposent sur des normes qui sont conformes au droit supérieur.

L'exigence de la base légale

Le principe de la base légale exige que les décisions des autorités aient un fondement dans une règle de droit.

La qualité de la base légale – soit une loi au sens formel, soit une ordonnance – dépend de l'importance du contenu à réglementer. L'art. 164 al. 1 Cst. prévoit que « toutes les dispositions importantes qui fixent des règles de droit doivent être édictées sous la forme d'une loi fédérale ».

Le même article 164 Cst. permet, à son alinéa 2, des délégations législatives à la condition que la Cst. (cf. en particulier l'art. 164 al. 1 Cst. précité) ne l'exclut pas.

La jurisprudence a spécifié les conditions nécessaires au vu de l'exigence de la base légale. Ainsi, une délégation législa-

tive est admissible si (1) la Cst. ne l'exclut pas, (2) elle se limite à une matière déterminée, (3) elle figure dans une loi formelle et (4) elle indique le contenu essentiel de la réglementation déléguée dans la mesure où la situation juridique des particuliers est gravement touchée (ATF 128 I 113, cons. 3c, p. 122).

La composante politique

La détermination du contenu d'une règle de droit, son adoption, sa révision ou sa suppression sont du ressort de la politique. Sur le plan national, ce sont les élus au Parlement fédéral qui décident en premier lieu du contenu des lois nationales.

Toutefois, dans des domaines très techniques, tels que l'approvisionnement en électricité, les textes légaux sont très souvent élaborés par des spécialistes non politiques disposant des connaissances spécifiques nécessaires. Dans ces cas, le devoir de la politique doit résider dans la détermination des lignes conductrices de ces réglementations.

Les modifications malheureuses jusqu'en dernière minute de la législation sur l'approvisionnement en électricité ont montrées comme il est important de donner d'emblée une orientation claire, en

connaissance des conséquences possibles de l'une ou l'autre direction prise. C'est ce défi que doit assumer la politique.

Conclusion

Avec l'invalidation des articles 11 al. 2 et 31b al. 2, le TAF a soulagé l'OApEl de deux règles d'exécutions.

Ce fait plutôt rare dans notre paysage juridique devrait susciter dans les milieux politiques concernés les réflexions qui s'imposent : l'adoption d'une règle de droit se fait dans le respect du droit, c'est dans la loi formelle que doit figurer le contenu essentiel d'une réglementation et une réglementation forme un tout qui ne peut pas être modifié en fonction des humeurs politiques du moment et sans prendre suffisamment en compte sa systématique et ses objectifs initiaux.

Sur la base de ces enseignements, on ose exprimer le vœu que la révision de la législation actuelle serve en particulier à consolider les expériences acquises et à les traduire dans un cadre juridique clair et fiable.

Informations sur l'auteur

Susanne Michel est avocate, elle est collaboratrice au service juridique de l'AES.

Plate-forme de e-learning destinée aux membres de l'AES

Neuf étapes vers
le Communicateur de l'avenir de l'électricité/
la Communicatrice de l'avenir de l'électricité
www.avenirelectricite.ch/e-learning

www.avenirelectricite.ch

Vos entreprises électriques suisses